

La classe au théâtre

2008

Huitième édition

Spectacle professionnel de théâtre en français

Un projet pédagogique

du Departamento de Educación, Cultura y Deporte de la DGA
et de l'Association K@leidòs
en collaboration avec la CAI

C'est du 36 ... mais ça chausse grand!

ADAPTATION LIBRE DU CONTE DE CENDRILLON

Compagnie Le Théâtre du Chêne Vert
Mouilleron en Pareds, France
<http://www.theatreduchenevert.com>

EQUIPE ARTISTIQUE

Conception et Jeu:	Olivier Chancelier, Alain Merlet
Direction d'acteurs :	Jean-Claude Gauthier
Conception décor:	Pierre Guignard et Elise Cognée
Costumes :	Anne-Claire Ricordeau

Les 11,12,13,14 et 15 Février 2008

Salón de Actos del Centro Cultural C.A.I.
Paseo de las Damas, 11
ZARAGOZA

INDEX

- 1.- Le but de « La Classe au Théâtre ».....pg. 4
Manuel du spectateur

Avant le spectacle

- 2.- Présentation du spectacle.....pg. 7
3.- Synopsis pg. 8
4.- Au sujet de Cendrillon.....pg. 8
5.- Texte Cendrillon niveau 1,.....pg. 10
niveau 2.....pg. 12
6.- Découpage de la pièce.....pg. 16

Après le spectacle

- 7.- Exercices de réemploi du texte.....pg. 22
8.- Rallye du spectateur.....pg. 26

Pour la classe

- 9.- DOSSIER CONTE, analyse et exploitation..... pg. 31

En supplément !

- 10.-Le net nous offre ... CENDRILLON, TÉLÉPHONE.....pg. 39

1.- Le but de « La Classe au Théâtre »

Depuis le début de notre projet nous avons visé la formation de nos élèves en théâtre et en français. Nous envisageons cette approche au théâtre comme un moment privilégié où langue française et expérience vécue, côte à côte, nous permettront tous d'oublier la difficulté de l'apprentissage pour vivre un moment de détente en français. Nous le souhaitons vivement !

Sept éditions passées nous permettent aussi de remarquer combien ce rendez-vous hors la salle de classe, pour certains dans la même ville, pour d'autres dans une ville différente, ajoute une tension, une attente de la part de nos jeunes gens. D'autre part nous constatons une fidélité remarquable dans nombreux des établissements participants, ce qui ajoute à nos spectateurs une autre particularité : soit ils sont déjà venus, soit ils en ont entendu parler à leurs aînés. Nous pouvons en conclure que « La Classe au Théâtre » est devenu un moment fort dans leur parcours comme apprenants de français au lycée.

Nous avons compris aussi combien il est important que nos jeunes comprennent aisément le spectacle pour que ce moment fort ne soit pas gâché. Nos priorités ont changé par la suite. Nous cherchons à vous présenter un spectacle compréhensible pour des élèves de FLE de différentes classes et différents âges. Notre choix est désormais fait du point de vue de nos élèves, de leurs adresses linguistiques, de leurs goûts et préférences.

Pour la formation de nos élèves en tant que spectateurs nous vous proposons à nouveau notre Manuel du Spectateur. Le texte est fourni en espagnol pour qu'ils puissent le lire, le comprendre correctement et avoir une bonne écoute en salle.

Dans le but d'assurer la compréhension du spectacle nous vous proposons des activités à faire en cours de français avant le spectacle et d'autres à réaliser de retour en salle de classe pour inviter nos élèves à réfléchir au spectacle et à en parler.

Le point de départ du spectacle offert à cette huitième édition est un conte, Cendrillon. Nous avons ajouté à la fiche un dossier spécial tout prêt pour être exploité en classe, qui, espérons-le, vous sera de grande utilité.

Il est certain que si chacun de vous préparait ses propres activités elles seraient différentes de celles que nous vous proposons. Mais connaisseurs de vos emplois du temps surchargés en voilà de « toutes prêtes » qui vous rendront la tâche plus facile. À vous de voir lesquelles vous plaisent, lesquelles

vous choisissiez de faire. N'oubliez pas de nous faire parvenir vos conclusions, vos suggestions qui nous sont si utiles pour les années à venir.

La fiche que nous vous présentons vous est adressée à vous professeurs. Et c'est vous qui devrez décider quels renseignements vous fournirez à vos élèves et quelles activités vous semblent adaptées à vos classes.

Lorsque nous avons préparé ces activités ce n'est nullement avec l'intention d'évaluer quoi que ce soit. Nous cherchons à préparer nos élèves avant le spectacle puis, après, à leur faire partager le vécu. Créer, avec l'excuse des fiches et des documents, un moment où l'on parle théâtre, où chacun peut s'expliquer.

Travailler par équipes puis une mise au point entre elles, nous semble une démarche intéressante. Le résultat de ce travail dépendra, nous le savons bien, de l'attitude des élèves, de leur appréciation de la pièce, de l'heure à laquelle vous avez votre cours, du nombre d'élèves par classe, de la classe....et de tant de choses que vous ne pouvez pas gérer !

Nous vous souhaitons des séances calmes et intéressantes.

Manual del espectador de teatro *en francés*

Aprendo a ver una obra de teatro :

- me intereso por el **trabajo del actor** y su re-"creación" del personaje : todo aquello que sirve para definir el carácter del personaje ; interpretación , riqueza de matices en la voz, "tics" o gestos propios del personaje, vestuario, maquillaje que subraya ciertos rasgos de la cara, etc...
- me fijo en el **texto** : corto o largo, de vocabulario rico, sencillo, joven, trasnochado,...si está subrayado por las inflexiones de voz del actor, si corresponde y acompaña a los gestos del actor....
- estoy atento a la **puesta en escena** : composición y disposición de elementos en el escenario, movimiento y desplazamiento de los actores,...
- observo el "**atrezzo**" : decorados (profuso, ausente, rico, realista, figurado, abstracto,...) mobiliario ,luces, planas o con efectos,...
- la **acción** : de ritmo trepidante, con momentos descriptivos, verosímil, interesante, lenta...
- la **música** y/o los efectos especiales...

Algunos de estos elementos estarán más presentes que otros en una representación, pero todos están siempre conjuntados para conseguir un efecto determinado, que va siempre en relación con la obra , con el guión. Cada "metteur-en-scène" hace una elección personal, en función del mensaje que quiere transmitir.

También tengo en cuenta que :

- el **lenguaje teatral no es comparable ni al del cine, ni al de la televisión** ; en teatro, todo ocurre delante de nosotros y no existen efectos especiales por ordenador, ni trucos de imagen.
- los actores profesionales hablan de diferentes públicos ; al ser un espectáculo en directo, existe una especie de **connivencia entre los actores y el público** que respeta y se concentra en su trabajo : la magia de la representación se produce en exclusiva para el espectador de ese momento y puede no repetirse para otro.

Y si no entiendo nada?

- en los primeros minutos de la obra , voy a tener miedo porque tendré la sensación de no entender nada (es como si me tiraran al agua sin saber nadar!). En esos momentos, es importante NO comentar con el compañero , ni reirse, ni nada, sino **mantener la concentración** y esperar porque enseguida reconoceré frases, réplicas, personajes, y situaciones que he preparado en clase (saldré a flotel!)

Avant le spectacle

2.- Présentation du spectacle (pour vous, professeurs)

Mons et Ruys sont deux individus, voyageant de ville en ville avec pour ambition de propager le rire autour d'eux. Ils traînent depuis toujours, une sorte de conférence spectacle. Ils sont accueillis dans des théâtres. Ils y installent leur « chapiteau » et y dispensent leur science du rire. Malheureusement leurs tentatives se soldent par des échecs cuisants. Recherchant un rire joyeux et rassembleur, ils ne reçoivent qu'un rire ironique et réducteur. Cela ne peut plus durer. Vont-ils devoir mettre fin à leurs travaux ? Vont-ils devoir se séparer ? Ou vont-ils pouvoir rebondir vers des lendemains meilleurs ?

Au début du spectacle, le plateau est vide, le public attend. Puis Mons et Ruys « débarquent » sur scène avec leur fourbi: un amoncellement de valises qu'ils sortent des coulisses (ou de leur caravane, en extérieur). Sur l'une de ces valises on peut lire « Spectacle pas commencé », mais le public aurait tort de s'y fier...

Ils débutent laborieusement l'installation de leur castelet. Entre leurs mains, les choses les plus simples deviennent compliquées. Une fois le montage terminé, guidés par ce souci de perfection, ils partent dans une « allemande » de Cendrillon, s'arrêtant sur des moments clés du spectacle. L'heure de la représentation approchant, ils rejoignent leurs valises- loges, s'échauffent, se costument et enfin font pivoter la valise sur laquelle on peut lire « Spectacle commencé ».

Place maintenant à Cendrillon et à sa pantoufle de vair. Une distribution, faite d'objets (souliers) prend le relais de la narration ...

Sous la direction de Jean Claude Gauthier, ce projet initial s'est confronté à l'outil retenu pour la création des personnages: *le clown de Théâtre*. Au fur et à mesure des répétitions, la parole a laissé place à un langage compréhensible d'eux seuls, fait de rares borborygmes... Mons et Ruys sont restés ces deux comédiens itinérants, un peu perdus dans le XXIème siècle, tentant, bon gré et mal gré, de vivre de la seule chose qu'ils sachent faire : du spectacle.

Ce spectacle est à mi-chemin entre le monde des clowns et celui des burlesques du cinéma muet, d'ailleurs les personnages parlent peu... et feraient parfois mieux de se taire.

Par ce positionnement, il fait d'abord appel au ressenti et à l'émotion avant de solliciter l'intellect.

Le clown est un personnage fragile par essence, confronté à l'échec du « faire » et à la difficulté d'être. Mons et Ruys sont des petites gens, qui mettent toute leur âme et toutes leurs forces pour réussir à offrir leur petit spectacle au public, leurs tribulations sont, à cet égard, une métaphore de la condition humaine.

Le personnage burlesque est pour sa part emmené dans le tourbillon des catastrophes qu'il a engendrées et dont il veut s'échapper. La place de la gestuelle et du rythme, le caractère visuel de certains enchaînements d'actions, découlent de cette lutte contre l'adversité (décor récalcitrant, accessoires indociles...).`

À remarquer dans la mise en scène la place prépondérante de l'objet en tant que symbole du récit que Mons et Ruys veulent interpréter, à tel point que cet objet finit par prendre la place du comédien. Voilà donc, le registre du théâtre d'objet.

3.- Synopsis de la pièce

Mons et Ruys sont deux individus, voyageant de ville en ville avec pour ambition de propager le rire autour d'eux. Ils traînent depuis toujours, une sorte de conférence spectacle. Ils sont accueillis dans des théâtres. Ils y installent leur « chapiteau » et y dispensent leur science du rire. Malheureusement leurs tentatives se soldent par des échecs cuisants. Recherchant un rire joyeux et rassembleur, ils ne reçoivent qu'un rire ironique et réducteur. Cela ne peut plus durer. Vont-ils devoir mettre fin à leurs travaux ? Vont-ils devoir se séparer ? Ou vont-ils pouvoir rebondir vers des lendemains meilleurs ?

4.- Au sujet de Cendrillon

La définition sur le dictionnaire de Cendrillon est la suivante :
Jeune fille de condition modeste en charge de travaux pénibles et mal considérée, à qui il arrive un destin favorable aussi inattendu qu'inespéré.

L'histoire de Cendrillon, comme beaucoup d'autres histoires, appartient au patrimoine oral et existe presque dans toutes les époques et toutes les civilisations.

Cendrillon symbolise dans la mythologie populaire l'ascension sociale fulgurante, généralement par mariage (d'amour), de la jeune fille belle et méritante, mais très pauvre, et qui le serait restée sans un "coup de baguette magique. Cendrillon, Cinderella, Cenerentola, Aschenputtel, ont fait rêver des générations de jeunes à travers les différentes adaptations au conte traditionnel.

On dénombre aujourd'hui plus de cinq cents versions différentes. La version la plus ancienne semble être celle du III^e siècle transmise par Élien, « Rhodope ».

Le nom de l'héroïne

« Cendrillon » n'est que le surnom de l'héroïne dérivé du fait qu'elle se repose dans la cendre une fois le travail fini. On ignore son nom réel. Elle a un second surnom, celui de « Cucendron » qu'on aurait banni mais que Charles Perrault choisit pour mieux souligner la vulgarité de la soeur aînée. Ces surnoms sont dérivés du mot « cendre » qui a toujours été symbole d'humiliation et de pénitence. Le surnom de Cendrillon vient d'un amalgame entre les mots « cendre » et « souillon ».

Pantoufle de vair ou de verre ?

La pantoufle de Cendrillon est selon les versions en vair (fourrure d'écureuil) ou en verre. Les avis sont très partagés et les arguments valables autant pour la pantoufle en vair que pour la pantoufle en verre.

L'édition de 1697 des contes de Charles Perrault mentionne déjà « la pantoufle de *verre* ». Honoré de Balzac et Émile Littré voulaient, au nom de la raison, corriger cette graphie en *vair* (petit-gris, écureuil). Cette correction n'apporte pas toute satisfaction, le verre était, à l'époque de Perrault, pour le peuple, un matériau rare et précieux. De plus de tels souliers seraient bien inappropriés à un bal et à la danse.

Différences entre les versions des frères Grimm et de Charles Perrault

Les versions les plus célèbres sont celles de Charles Perrault (Cendrillon ou La petite pantoufle de verre, 1697) et celle des frères Grimm (Cendrillon, 1812). La variante de Perrault, avec la citrouille se transformant en carrosse, a été la principale source de Walt Disney lors de la réalisation de son dessin animé Cinderella .

Sur la version de Charles Perrault Cendrillon disparaît minuit sonné alors que sur la version des frères Grimm le prince tente de retenir Cendrillon en enduisant de poix l'escalier. Dans d'autres versions, Cendrillon

laisse tomber intentionnellement sa pantoufle pour que le prince la retrouve.

Dans la version de Charles Perrault, les belles-sœurs sont pardonnées par l'héroïne, alors que dans la version des frères Grimm, elles sont doublement punies ; il y a d'une part leur mutilation devant leur permettre de chausser la pantoufle et d'autre part le fait qu'elles finissent aveugles.

La version des frères Grimm, ainsi que d'autres versions plus anciennes de l'histoire, ne dit absolument pas que l'héroïne doit à tout prix quitter le bal avant minuit.

Dans un certain nombre de versions ce ne sont pas les bonnes fées qui aident Cendrillon, mais sa mère morte, qui apparaît alors sous la forme d'un animal. Dans la version de Perrault ce sera sa marraine alors que dans la version des frères Grimm ce sera l'arbre qui poussa sur la tombe de sa mère.

Le merveilleux intervient dans les contes à différents niveaux : chez Perrault, il est l'apanage de certains êtres ou objets distincts du monde humain alors que chez les Grimm, les personnages sont beaucoup moins humains dans leurs comportements, ils participent du merveilleux par leur conduite étrange.

<http://fr.wikisource.org/wiki/Cendrillon>

5.- Cendrillon de Perrault,
texte niveau 1, original adapté pour les élèves de 2^o et 3^o E.S.O.

Il était une fois un homme qui épousa en secondes noces une femme des plus hautaines et fières , qui avait deux filles de son caractère.

Le mari avait, de son côté, une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple qu'elle tenait de sa mère.

Le mariage avait à peine terminé que la belle-mère chargea la jeune enfant des plus vilaines occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle, qui frottait la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles. Elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une paille, alors que ses sœurs occupaient des chambres très confortables.

La pauvre fille souffrait tout avec patience et ne disait rien à son père, parce que sa femme le gouvernait entièrement. Quand sa journée terminait, elle se reposait au coin de la cheminée, dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait Cucendron. La cadette, qui n'était pas si malhonnête que son aînée, l'appelait Cendrillon.

Cependant Cendrillon, même mal habillée, était cent fois plus belle que ses sœurs.

Il arriva que le fils du roi donna un bal et qu'il invita toutes les personnes de qualité dont les deux sœurs.

Les voilà bien occupées à choisir les habits et les coiffures qui leur conviendraient le mieux. Nouvelle peine pour Cendrillon, car elle devait repasser le linge de ses sœurs et les coiffer. Comme elle était bonne, elle les coiffa et les prépara parfaitement bien.

Enfin l'heureux jour arriva ; une fois le groupe parti, Cendrillon se mit à pleurer. Sa marraine, qui était fée, vint à son aide.

- Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ?

Elle la mena dans sa chambre, et lui dit :

- Va dans le jardin, et apporte-moi une citrouille. "

Sa marraine la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite elle trouva six souris et d'un coup de baguette, chaque souris fut aussitôt changée en un beau cheval. Puis, la fée transforma un gros rat en un gros cocher et six lézards en laquais.

La fée se tourna alors vers Cendrillon, la toucha aussi avec sa baguette et en même temps elle était habillée d'une belle robe d'or et d'argent, joliment coiffée et, aux pieds, elle portait une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde.

" Eh bien! voilà, tu peux déjà aller au bal, mais fais attention : à minuit tu reprendras ta première forme »

En arrivant au bal, un grand silence se fit autour d'elle, tous attentifs à contempler la belle inconnue. Le fils du roi, épris de sa beauté, dansa avec elle toute la nuit.

Quand Cendrillon entendit sonner onze heures trois quarts, fit une grande révérence à la compagnie, et partit.

Elle alla trouver sa marraine, et, après l'avoir remerciée, elle lui dit qu'elle souhaiterait bien aller encore le lendemain au bal, parce que le fils du roi l'avait invitée.

Le lendemain, les deux sœurs furent au bal, et Cendrillon aussi, mais encore plus belle que la première fois. Le fils du roi dansa toujours avec elle, et ne cessa de lui conter des douceurs. La jeune demoiselle ne s'ennuyait point et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé; de sorte qu'elle entendit sonner le premier coup de minuit, lorsqu'elle ne croyait point qu'il fût encore onze heures: elle se leva, et s'enfuit.

Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper. Elle laissa tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement.

Cendrillon arriva chez elle, bien essoufflée, sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits ; elle n'avait gardé de sa parure, qu'une de ses petites pantoufles, celle qui n'était pas tombée.

Peu de jours après, le fils du roi fit publier, à son de trompe, qu'il épouserait celle dont le pied serait bien juste à la pantoufle.

On commença à l'essayer aux princesses, ensuite aux duchesses et à toute la cour, mais inutilement. On l'apporta chez les deux sœurs, qui firent tout leur possible pour faire entrer leur pied dans la pantoufle mais elles ne purent en venir à bout. Cendrillon, qui les regardait, et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant :

"Que je voie si elle ne me serait pas bonne."

Ses soeurs se mirent à rire et à se moquer d'elle. Le gentilhomme dit que cela était très juste et qu'il avait ordre de l'essayer à toutes les filles.

Il fit asseoir Cendrillon, et approchant la pantoufle de son petit pied, il vit qu'il y entra sans peine, et qu'elle y était juste comme de cire. L'étonnement des deux soeurs fut grand, mais plus grand encore quand Cendrillon tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'elle mit à son pied. Là-dessus arriva la marraine, qui ayant donné un coup de baguette sur les habits de Cendrillon, les fit devenir encore plus magnifiques que tous les autres.

Alors ses deux soeurs la reconnurent pour la belle personne qu'elles avaient vue au bal. Elles se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'elles lui avaient fait souffrir.

Cendrillon les releva et leur dit, en les embrassant, qu'elle leur pardonnait de bon coeur, et qu'elle les priait de l'aimer bien toujours. On la mena chez le jeune prince, parée comme elle était. Il la trouva encore plus belle que jamais; et, peu de jours après, il l'épousa.

Cendrillon, qui était aussi bonne que belle, fit loger ses deux soeurs au palais, et les maria, dès le jour même, à deux grands seigneurs de la cour.

Cendrillon des Frère Grimm,

texte niveau 2, original adapté pour les élèves de 4° E.S.O et Bachillerato.

Un homme riche avait une femme qui tomba malade; et quand celle-ci sentit sa fin prochaine, elle appela à son chevet son unique fille et lui dit :
- Chère enfant, reste bonne et pieuse, et le bon Dieu t'aidera toujours, et moi, du haut du ciel, je te regarderai et te protégerai. Puis elle ferma les yeux et mourut. La fillette se rendit chaque jour sur la tombe de sa mère, pleura et resta bonne et pieuse.

L'hiver venu, la neige recouvrit la tombe d'un tapis blanc. Mais au printemps, l'homme prit une autre femme. Elle avait amené avec elle ses deux filles qui étaient jolies et blanches de visage, mais laides et noires de coeur.

Alors, de bien mauvais jours commencèrent pour la pauvre belle-fille. Il lui fallut faire du matin au soir de durs travaux, se lever bien avant le jour, porter de l'eau, allumer le feu, faire la cuisine et la lessive. Les deux soeurs lui faisaient toutes les misères imaginables, se moquaient d'elle, lui renversaient les pois et les lentilles dans la cendre, de sorte qu'elle devait recommencer à les trier. Le soir, elle devait dormir près du foyer dans les cendres, raison pour laquelle elles l'appelèrent " Cendrillon ".

Il arriva que le père voulut un jour se rendre à la foire; il demanda à ses deux

belles-filles ce qu'il devait leur rapporter. - De beaux habits, dit l'une. - Des perles et des pierres précieuses, dit la seconde.

- Et toi, Cendrillon, que veux-tu?

- Père, le premier rameau qui heurtera votre chapeau sur le chemin du retour.

Il acheta donc de beaux habits, des perles et des pierres précieuses pour les deux soeurs, et, sur le chemin du retour, une branche de noisetier* fit tomber son chapeau. Alors il cueillit le rameau et l'emporta. Arrivé à la maison, il donna à chacune ce qu'elles avaient souhaité. Cendrillon le remercia, planta le rameau sur la tombe de sa mère et l'arrosa avec ses pleurs. Le noisetier grandit et Cendrillon allait trois fois par jour pleurer et prier sous ses branches, et chaque fois un petit oiseau blanc venait se poser sur l'arbre. Quand elle exprimait un souhait, le petit oiseau lui lançait à terre ce qu'elle avait souhaité.

Or il arriva que le roi donna une fête et y invita toutes les jolies filles du pays.

Les deux soeurs furent toutes contentes; elles appelèrent Cendrillon :

-Peigne nos cheveux, brosse nos souliers et ajuste les boucles, nous allons au château du roi pour la noce.

Cendrillon, en pleurant, pria sa belle-mère de bien vouloir lui permettre aller au bal.

Toi, Cendrillon, dit-elle, mais tu n'as ni habits, ni souliers, et tu veux aller danser?

Mais comme Cendrillon ne cessait de la supplier, elle finit par lui dire :

-J'ai renversé un plat de lentilles dans les cendres; si dans deux heures tu les as de nouveau triées, tu pourras venir avec nous.

La jeune fille alla au jardin par la porte de derrière et appela : " Petits oiseaux du ciel, venez m'aider à trier les graines, les bonnes dans le petit pot, les mauvaises dans votre jabot.* "

Alors tous les petits oiseaux du ciel se posèrent autour des cendres et baissant leurs petites têtes, ils ramassèrent toutes les bonnes graines dans le plat. Alors la jeune fille porta le plat à sa marâtre. Mais celle-ci lui dit :

- Non, Cendrillon, tu n'as pas d'habits et tu ne sais pas danser : on ne ferait que rire de toi.

Comme Cendrillon se mettait à pleurer, elle lui dit :

- Si tu peux, en une heure de temps, me trier des cendres deux grands plats de lentilles, tu nous accompagneras.

Et elle renversa le contenu des deux plats de lentilles dans la cendre, la jeune fille alla dans le jardin par la porte de derrière et appela : " Petits oiseaux du ciel, venez m'aider à trier les graines, les bonnes dans le petit pot, les mauvaises dans votre jabot. "

Alors, tous les petits oiseaux du ciel se posèrent autour des cendres et baissant leurs petites têtes, ramassèrent toutes les bonnes graines dans les plats. Alors la jeune fille porta les deux plats à sa marâtre. Mais celle-ci lui dit :

- C'est peine perdue, tu ne viendras pas avec nous, car tu n'as pas d'habits et tu ne sais pas danser; nous aurions honte de toi.

Là-dessus, elle lui tourna le dos et partit rapidement avec ses deux filles superbement parées.

Une fois seule, Cendrillon alla sous le noisetier planté sur la tombe de sa mère et cria

« Petit arbre, ébranle-toi, agite-toi, jette de l'or et de l'argent sur moi. »

Alors l'oiseau lui lança une robe d'or et d'argent, ainsi que des pantoufles brodées de soie et d'argent. Elle mit la robe et partit à la fête. Elle était si belle que tous les assistants pensèrent qu'elle était la fille d'un roi étranger. Le fils du roi la nomma sa cavalière et dansa avec elle toute la soirée.

Quand elle voulut partir, le fils du roi la suivit, pour voir dans quelle maison elle entraît mais elle lui échappa et sauta dans le pigeonnier. Alors le prince attendit l'arrivée du père et lui dit que la jeune inconnue avait sauté dans le pigeonnier. " Serait-ce Cendrillon? " se demanda le vieillard et il demanda une hache pour démolir le pigeonnier. Mais il n'y avait personne dedans. Cendrillon était couchée dans la cendre avec ses vêtements sales, après avoir sauté et retiré prestement ses beaux habits sous le noisetier.

Le jour suivant, comme la fête recommençait et qu'elle était seule à nouveau, Cendrillon alla sous le noisetier et dit :

« Petit arbre, ébranle-toi, agite-toi, jette de l'or et de l'argent sur moi. »

Alors l'oiseau lui lança une robe encore plus splendide que la précédente. Le fils du roi, qui avait attendu sa venue, la nomma sa cavalière et dansa avec elle toute la soirée. Quand elle voulut partir, le fils du roi la suivit, pour voir dans quelle maison elle entraît, mais elle lui échappa et sauta dans le poirier. Alors, le prince attendit l'arrivée du père et lui dit que la jeune inconnue avait sauté dans le poirier:

" Serait-ce Cendrillon? " pensa le père qui envoya chercher la hache pour abattre l'arbre. Mais il n'y avait personne dessus. Cendrillon était couchée dans la cendre avec ses vêtements sales, après avoir sauté et retiré prestement ses beaux habits sous le noisetier.

Le troisième jour, quand ses parents et ses soeurs furent partis, Cendrillon retourna sur la tombe de sa mère et dit au noisetier :

" Petit arbre, ébranle-toi, agite-toi, jette de l'or et de l'argent sur moi. "

Alors l'oiseau lui lança une robe somptueuse et des pantoufles en or. Au bal, tout le monde fut interdit d'admiration. Seul le fils du roi dansa avec elle, et si quelqu'un l'invitait, il disait : " C'est ma cavalière ".

Quand Cendrillon voulut partir, le prince voulut l'accompagner, mais elle lui échappa si vite qu'il ne put la suivre. Or le fils du roi avait eu pensé à une ruse : il avait fait enduire* de poix* tout l'escalier, de sorte que la jeune fille y avait laissé sa pantoufle gauche engluée. Le prince la ramassa, elle était petite et mignonne et toute en or.

Le lendemain matin, il montra la pantoufle au vieil homme et lui dit :

- Je ne prendrai pour épouse que celle dont le pied chaussera ce soulier d'or.

Alors les deux soeurs furent très contentes car elles avaient le pied joli. L'aînée alla dans sa chambre pour essayer le soulier en compagnie de sa mère. Mais elle ne put y faire entrer le gros orteil, car la chaussure était trop petite pour elle; alors sa mère lui donna un couteau en lui disant :

- Coupe-toi ce doigt; quand tu seras reine, tu n'iras plus à pied.

Alors la jeune fille se coupa l'orteil, fit entrer de force son pied dans le soulier

et, contenant sa douleur, s'en alla trouver le fils du roi. Il la prit pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Mais en passant devant la tombe, deux petits pigeons, perchés sur le noisetier, crièrent :

" Rou cou cou, rou cou cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang il y a:
Bien trop petit était le soulier;
Encore au logis la vraie fiancée "

Alors le prince regarda le pied et vit que le sang coulait de la chaussure. Il fit faire demi-tour à son cheval, ramena la fausse fiancée chez elle et demanda à l'autre soeur d'essayer le soulier. Celle-ci alla dans sa chambre en compagnie de sa mère, mais son talon était trop grand. Alors sa mère lui donna un couteau en lui disant :

- Coupe-toi un bout de talon; quand tu seras reine, tu n'iras plus à pied.
La jeune fille se coupa un bout de talon, fit entrer de force son pied dans le soulier et, contenant sa douleur, s'en alla trouve le fils du roi. Il la prit alors pour fiancée, la mit sur son cheval et partit avec elle. Mais en passant devant la tombe, deux petits pigeons, perchés sur le noisetier, crièrent :

Rou cou cou, Rou cou cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang il y a:
Bien trop petit était le soulier;
Encore au logis la vraie fiancée."

Le prince regarda le pied et vit que le sang coulait de la chaussure. Alors il fit faire demi-tour à son cheval, ramena la fausse fiancée chez elle et demanda :

« Avez-vous d'autre fille? »

-Non, dit le père, il n'y a plus que la fille de ma défunte femme, une misérable Cendrillon, c'est impossible qu'elle soit la fiancée que vous cherchez.

Le fils du roi dit qu'il fallait la faire venir, mais la mère répondit :

-Oh non! la pauvre est trop sale pour se montrer.

Mais il insista et on appela Cendrillon. Alors elle se lava d'abord les mains et le visage, puis elle vint s'incliner devant le fils du roi, qui lui tendit le soulier d'or. Elle s'assit sur un escabeau, retira son pied du lourd sabot* de bois et le mit dans la pantoufle qui lui allait comme un gant. Et quand elle se redressa, le fils du roi reconnut la belle jeune fille avec laquelle il avait dansé et s'écria :

- Voilà la vraie fiancée!

Le prince prit Cendrillon sur son cheval et partit avec elle. Et en passant devant la tombe, les deux petits pigeons crièrent :

"Rou cou cou, Rou cou-cou et voyez là,
Dans la pantoufle, du sang plus ne verra
Point trop petit était le soulier,
Chez lui, il mène la vraie fiancée."

Et après ce roucoulement, ils s'envolèrent tous deux et descendirent se poser sur les épaules de Cendrillon, l'un à droite, l'autre à gauche et y restèrent perchés. Le jour où l'on devait célébrer son mariage avec le fils du roi, ses deux perfides

soeurs s'y rendirent avec l'intention de s'insinuer dans ses bonnes grâces et d'avoir part à son bonheur. Tandis que les fiancés se rendaient à l'église, l'aînée marchait à leur droite et la cadette à leur gauche : alors les pigeons crevèrent un oeil à chacune d'elles. Puis, quand ils s'en revinrent de l'église, l'aînée marchait à leur gauche et la cadette à leur droite : alors les pigeons crevèrent l'autre oeil à chacune d'elles. Et c'est ainsi qu'en punition de leur méchanceté et de leur perfidie, elles furent aveugles pour le restant de leurs jours.

Enduire : recubrir

Noisetier : avellano

Poix : pez

Sabot : zueco

6.- Découpage de la pièce

La préparation de cette fiche constitue un outil précieux pour l'efficacité pédagogique de LA CLASSE AU THÉÂTRE. Le découpage de la pièce amène l'élève à la compréhension du texte à laquelle s'ajoutera le jeu théâtral déployé pendant le spectacle. Ce sera alors le moment de découvrir à quel point le travail préalable peut être d'utilité. Une fois dans la salle, la compréhension orale, c'est-à-dire, la reconnaissance phonétique de certaines tirades des acteurs prendra la priorité.

Pendant le spectacle, insistez auprès de vos élèves de l'importance de se laisser mener par l'histoire, les personnages, de se laisser séduire par les couleurs, les lumières et la musique sans se préoccuper de comprendre la totalité des paroles. Le contexte leur rappellera le texte.

Comment s'y prendre ?

La pièce est divisée en scènes, présentées comme suit :

- a) **en gras**, un résumé de la situation développée dans chaque scène
- b) des phrases ou des expressions littérales, tirées du scénario original, en vue de, soit assurer la compréhension de l'élève, soit assurer une assimilation minimale à la fin de l'activité.
- c) *En italique et souligné*, un peu de vocabulaire concernant les difficultés lexicales présentes dans le scénario.

Comment procéder en classe ?

La compréhension orale sera l'objectif mis en relief dans l'exploitation proposée. Il s'agit là, d'une des adresses linguistiques des plus importantes, puisque si les élèves ne comprennent pas bien, ils pourront difficilement s'exprimer oralement ou par écrit, encore moins assimiler une telle structure ou réemployer par la suite le vocabulaire entendu.

La démarche suggérée consiste à travailler en classe les répliques soulignées car elles seront dites « telles qu'elles sont écrites » par les acteurs, ce qui permettra à l'élève, d'abord, de reconnaître phonétiquement la phrase étudiée en classe, puis la comprendre dans le contexte général du spectacle, et enfin de se l'approprier. Ce sera le seul moyen de la réemployer dans d'autres situations.

Mettons un exemple :

« Toi tu resteras avec ton papa et moi de là-haut je veillerai sur toi. ».

*Dans un premier temps, un élève fait une lecture à haute voix de la phrase, le professeur profitera de toute occasion pour éclairer les significations méconnues du groupe, et pour donner l'intonation la plus convenable à la phrase.

**Dans un deuxième temps, le professeur prononcera la phrase en articulant lentement et demandera aux élèves de la répéter à haute voix, comme s'il s'agissait d'un laboratoire de langues.

***En dernier, faites prononcer cette phrase à vos élèves sur différents rythmes de prononciation, (lent, rapide, chanté, saccadé, irrégulier...) différentes intonations (standard, radiophonique, liturgique, commerciale,...) Nous vous conseillons de vous servir de votre imagination, sans crainte (plus les élèves s'amuseront, plus ils retiendront).

Cette proposition de démarche reste une suggestion que vous pouvez suivre ou pas, en fonction de votre goût et de la façon dont vous procédez habituellement. La seule chose importante est de préparer les jeunes à une meilleure audition en salle de théâtre, à une reconnaissance orale, phonétique des phrases soulignées.

Situation initiale : Cendrillon, personnage universel présent dans la mémoire collective à travers les générations et les continents, nous est ici présentée à la manière des contes, c'est-à-dire, dans un cadre spatio-temporel flou et avec peu de détails sur les personnages. Remarquez le temps verbal utilisé pour la description de la situation initiale, et idéale, de l'héroïne de notre conte.

-Cendrillon était une petite fille gentille, très gentille. Jeune, très jeune. Jolie, très jolie. Elle vivait avec son papa et avec sa maman qui tomba malade.

-« Cendrillon, je suis malade, je vais bientôt mourir et remonter vers le ciel. Toi tu resteras avec ton papa et moi de là-haut je veillerai sur toi. ».

veiller : surveiller, prêter grande attention à quelque chose ou à quelqu'un

L'élément perturbateur : Comme dans tous les contes, toutes les histoires, tous les scénarios de théâtre ou de cinéma, un gros problème se déclenche dans la vie quotidienne du héros qui provoquera différentes péripéties dans l'histoire, qui vont par la suite attirer l'attention du spectateur ou du lecteur.

-Ce qui devait arriver arriva et sa maman fut décédée. Et ce fut l'hiver. Un hiver froid, très froid, rude très rude. Et ce fut le printemps. Son Papa fréquentait une autre femme, belle, très belle mais pas malade.

-Malheureusement elle avait deux filles, jolies, très jolies, mais méchantes, très méchantes.

-Ils se marièrent quand même. Les ennuis commencèrent pour la pauvre Cendrillon.

Décéder : mourir

Fréquenter une personne : sortir avec une fille ou un garçon

Le héros du conte, souhaitant changer son sort, reçoit l'aide extérieure d'un personnage ou d'un élément merveilleux qui, malgré tout, exigera de lui un grand effort personnel.

-Le roi donna un bal pour marier son fils, le prince, à la plus jolie fille du Royaume.

Les péripéties de l'action marquent le déroulement de l'histoire:Le fils du roi, amoureux de l'inconnue ayant perdu une chaussure de verre au bal, entreprend de la trouver et de se marier avec elle.

-Le lendemain le prince vint dans le village de Cendrillon, frappa à la bonne porte, un peu de chance peut-être...

-Il était poli. C'est vrai que les princes ont souvent une éducation irréprochable, mais il aurait pu entrer sans rien demander. Mais bon.

-« Bonjour mon prince. » -« Ah, vous m'avez reconnu? »

-« Oui. C'est bien vous qui êtes sur les pièces de monnaie? »

-« Oui. Sur les timbres aussi. »

le lendemain, la veille, ce jour-là... : servent à cadrer le temps dans un récit au passé.

Sûr de la fin heureuse du conte, le spectateur reste quand même intrigué par le déroulement des événements. Les méchantes sœurs de Cendrillon essayent par tous les moyens que la chaussure s'adapte à leurs pieds. Observez le registre linguistique du prince.

-« Vous n'êtes pas sans savoir qu'hier nous avons fait une petite sauterie, un bal, un raout au palais ».

-« Ensuite, en nettoyant la grande salle, en faisant l'état des lieux (on se doit à une certaine tenue) nous avons retrouvé une chaussure ».

-« Je voudrais savoir à qui elle appartient afin de lui rendre. Par principe d'abord et puis parce que... Enfin, je ne vais pas tout vous dire non plus ».

-« Vous n'auriez pas une fille ou deux? Puis-je les voir? »

-Alors le père fit venir l'aînée en premier. De vieux principes sans doute...

sauterie : guateque, surprise-partie

raout : (vieilli) fête

l'état des lieux : évaluation des dégâts

une certaine tenue : ici, rigor, exigencia

avoir /manquer de tenue : tener buenos/malos modales

tenue de soirée / de ville : traje de etiqueta/ de calle/

tenue de sport : ropa de deporte

l'aînée, la fille née en premier

Les demi-sœurs de Cendrillon et leurs ruses n'auront rien à faire devant la décision du prince de retrouver sa belle d'une nuit. À ce moment de l'histoire, l'action rentre dans le détail pour ménager l'intérêt du spectateur ou du lecteur. Voilà notre héros à la quête également de sa princesse, qui laisse des traces aussi sur la langue avec l'expression « trouver chaussure à son pied », faire la rencontre de son amoureux ou de son amoureuse.

-«Pourriez-vous essayer cette chaussure, s'il vous plaît? »

-« Je vais le faire dans ma chambre et je reviens. »

-« Ah, mon prince, quand même, pas dans la cuisine! »

-« Allez pas de chichi, c'est très bien ici. »

-En fait, elle savait que ce n'était pas sa chaussure (les filles voient cela au premier coup d'œil, et en plus elle avait un gros orteil, enfin deux gros orteils, sur le même pied).

-Mais comme elle ne voulait pas laisser filer le prince, elle s'était dit qu'elle avait intérêt à aller dans sa chambre et revenir ensuite en disant la bouche en cœur « c'est bon c'est la mienne ». Mais, bon.

-Alors, elle l'essaya devant le prince mais ça n'allait pas du tout.

-« Non, je vois bien que ce n'est pas vous » dit le prince. « Je suis déçu moi aussi, croyez-le bien.

Pas de chichi, expression familière qui invite à ne pas faire des manières

coup d'œil Regard rapide (ojeada, vistazo)

orteil doigt du pied

filer partir

la bouche en cœur, faire des manières, prendre un air affecté

ça n'allait pas du tout la chaussure ne lui convenait pas (sentar mal)

-« Puis-je voir votre soeur? »

-Alors vint l'autre soeur, la cadette, la puînée. Elle était plus menue, alors elle mit la chaussure sans hésiter dans la cuisine.

-« Elle me va très bien. Est-ce que je peux essayer l'autre? Je voudrais les garder aux pieds. »

-Elle en faisait peut-être même un peu trop parce que le prince (qu'avait l'œil) vit que la chaussure était un peu grande.

-« Elle n'est pas un peu grande? Il me semble que vous la perdez un peu. »

-« Non non. »

-« Si si. C'est du trente-six, mais ça chausse grand. »

-« C'est pas grave je mettrai une semelle, ou une socquette! »

-« Ah non! Une princesse avec des socquettes... Et puis c'est de la demi-saison. Je vois que ce n'est pas vous non plus. Au revoir. »

la cadette, la puînée

la fille née en dernier

sans hésiter

avec décision

Elle en faisait peut-être même un peu trop elle exagérait

qu'avait l'œil

qui était très observateur, attentif

ça chausse grand

cette taille admet des pieds un peu plus grands

semelle

Pièce inférieure de la chaussure

socquettes

Chaussette arrivant au-dessus de la cheville

demi-saison saison intermédiaire, période de l'année où le temps s'adoucit ou se refroidit

Dénouement heureux :Une fois parti, le prince réfléchit bien et heureusement pour Cendrillon, il rebrousse chemin. Il accomplit la mission du prince charmant qui rachète l'héroïne de sa vie misérable et récompense ainsi sa vertu, sa sincérité et sa gentillesse.

-Le prince partit. Mais il n'était pas arrivé à la limite de propriété qu'il eut une idée. Il fit demi-tour.

-« Bonjour monsieur. C'est encore moi. Vous n'auriez pas encore une fille? Ou deux? »

-« Eh bien, il m'en reste encore une. »

-« Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit? »

-« C'est compliqué, une histoire ancienne... Un premier mariage... un contrat notarial mal ficelé...Et puis elle est toute sale, elle est pleine de cendres... »

-« Amenez -la moi! »

-« D'accord. On vous la nettoie et... »

-« Non! Tant pis pour la cendre... On a assez perdu de temps! »

mal ficelé désavantageux

Après le spectacle

7.- Exercices de réemploi du texte

Le Passé Simple est un temps verbal qui exprime l'action ponctuelle dans le passé, et qui est utilisé notamment pour les récits littéraires. Pour la langue orale, on emploie à sa place le Passé Composé.

Relis cet extrait de la version de Perrault et transforme au Passé Composé les verbes soulignés:

« Sa marraine ne fit(faire)..... que la toucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent(être) changés en des habits d'or et d'argent, tout chamarrés de pierreries ; elle lui donna (donner).....ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde.

Quand elle fut (être) ainsi parée, elle monta (monter)en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda (recommander), sur toutes choses, de ne pas passer minuit, l'avertissant que, si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme. Elle promit (promettre) à sa marraine qu'elle ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit

Le fils du roi, qu'on alla (aller)avertir qu'il venait d'arriver une grande princesse qu'on ne connaissait point, courut (courir)la recevoir. Il lui donna (donner)la main à la descente du carrosse, et la mena (mener)dans la salle où était la compagnie. Il se fit (se faire) alors un grand silence ; on cessa (cesser)de danser, et les violons ne jouèrent plus (jouer), tant on était attentif à contempler les grandes beautés de cette inconnue. «

Choisis dans l'extrait suivant de Cendrillon entre le Passé Composé ou l'Imparfait.

"Il était une fois une ravissante jeune fille du nom de Cendrillon. Pour lui faire plaisir, son père..... (épouser) en seconde noce une veuve qui(avoir) deux filles, Anastasia et Javotte. Mais hélas, le brave homme(mourir)peu après. Tout.....(changer) alors pour la fillette. Sa belle-mère lui(confier) les tâches les plus rudes et la(forcer) à coucher au grenier. Elle.....(se lever) tous les jours de bonne heure,(cirer) le parquet,(faire) la vaisselle,(préparer) les repas de la journée,(laver) et(repasser) les vêtements de sa marâtre et de ses deux filles ; la nuit, elle(partir), épuisée, se coucher dans un lit misérable.

Un jour, le roi..... (organiser) un grand bal pour marier son fils et(inviter) La famille de Cendrillon. Anastasia, Javotte et leur mère(se rendre)au bal mais (défendre) à Cendrillon de les accompagner. Une fois seule, Cendrillon(se mettre) à pleurer. Soudain, Cendrillon..... (entendre) une voix, la voix de sa marraine la Fée ..."

Complète ce deuxième extrait de la version de Perrault avec les mots qui suivent :

fort mal vêtue - aux gardes - coup de minuit - Le lendemain - jeune demoiselle - bien essoufflée - plus l'air - la pareille - encore plus - laissa tomber - s'enfuit

....., les deux soeurs furent au bal, et Cendrillon aussi, maisparée que la première fois. Le fils du roi fut toujours auprès d'elle, et ne cessa de lui conter des douceurs. La ne s'ennuyait point et oublia ce que sa marraine lui avait recommandé; de sorte qu'elle entendit sonner le premier....., lorsqu'elle ne croyait point qu'il fût encore onze heures: elle se leva, et aussi légèrement qu'aurait fait une biche.

Le prince la suivit, mais il ne put l'attraper. Elleune de ses pantoufles de verre, que le prince ramassa bien soigneusement.

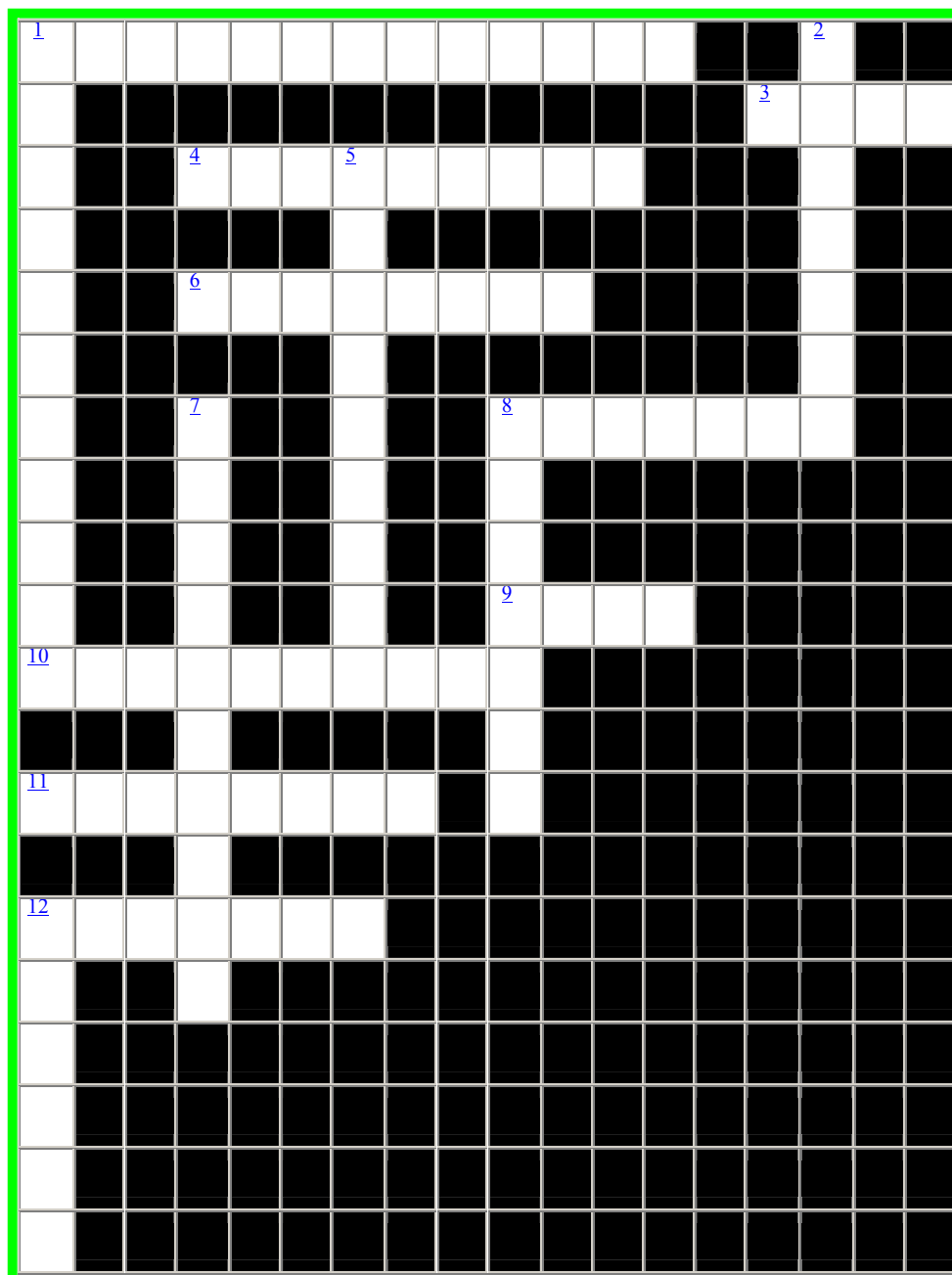
Cendrillon arriva chez elle,....., sans carrosse, sans laquais, et avec ses méchants habits ; rien ne lui étant resté de sa magnificence, qu'une de ses petites pantoufles, de celle qu'elle avait laissé tomber.

On demandade la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille....., et qui avaitd'une paysanne que d'une demoiselle.

Mots croisés :Écris les mots qui correspondent aux définitions

Si vous préférez faire travailler vos élèves en ligne voici l'adresse électronique

<http://lettresdelacolline.free.fr/241mix/lexiqueconte/contellexique1.htm>



Horizontalement

1. transformer
3. fourrure qu'une marraine utilisa
4. luxueux
5. féminin de "pauvre"
6. invraisemblable
8. récit imaginaire
9. attention, il pourrait vous manger
10. jeter un sort sur quelqu'un
11. un porte-bonheur
12. boisson magique

Verticalement

1. adjectif: "qui fait du mal"
2. adjectif: "qui produit un effet extraordinaire"
7. un légume transformable dans un conte
8. elle a un corps de cheval et une corne sur la tête
12. dans les contes il peut épouser une pauvre paysanne

8.- Rallye du spectateur

Cette fiche doit être réalisée après la représentation. Ce sera une mise au point où chaque élève apportera son point de vue et les renseignements qu'il a tirés du spectacle. Bien sûr ce sera aussi l'occasion d'une réflexion autour du spectacle théâtral.

Il serait envisageable, une fois la mise au point réalisée, de proposer aux élèves un travail de réemploi en rédigeant soit un résumé de l'histoire, soit une présentation du spectacle. Il y en aura qui resteront collés aux expressions fournies dans ce rallye et les réponses données en cours, d'autres seront en mesure de s'en écarter davantage. Les deux possibilités nous semblent profitables à l'élève.

La formule du rallye entraîne l'emploi d'expressions que vos élèves n'ont pas encore apprises. Cet exercice de compréhension fera partie du travail. Il suffira pour les élèves de comprendre grosso modo. À vous professeurs de décider ce qui doit être expliqué ou traduit.

Les questions posées ne sont données qu'en option. Le professeur peut en choisir d'autres qui lui semblent plus convenables.

1.- D'après ce que racontent Mons et Ruys, Cendrillon vit avec

- a.- son papa, sa maman et ses frères et soeurs
- b.- son papa et sa maman
- c.- son papa, sa maman et ses grands parents

2.- Le décès de sa maman

- a.- est inattendu
- b.- est prévu car elle est malade et elle le sait
- c.- est prévu car elle est malade mais elle ne le sait pas

3.- La maman de Cendrillon avant de mourir lui fait une promesse

- a.- tu seras heureuse à tout jamais
- b.- je veillerai sur toi depuis le ciel
- c.- tu te marieras à un prince

4.- Le papa de Cendrillon commence à fréquenter une autre femme

- a.- juste après la mort de sa jeune femme
- b.- quelques années après la mort de sa jeune femme
- c.- après l'hiver qui suivit à la mort de sa jeune femme

5.- La marâtre de Cendrillon a deux filles

- a.- très jolies et très méchantes
 - b.- très laides et très méchantes
 - c.- un peu laides et très méchantes
- 6.- Une fête a lieu au palais royal pour
- a.- fêter l'anniversaire du prince
 - b.- pour choisir la plus belle fille du royaume
 - c.- pour choisir une fiancée pour marier le prince
- 7.- Le bal se termine mal car
- a.- il y a un grand incendie
 - b.- il y a trop de belles filles
 - c.- minuit arrive
- 8.- Le lendemain le prince souhaite retrouver
- a.- la fille qu'il a choisie
 - b.- la fille qui a perdu son soulier
 - c.- la fille qui a dansé avec lui
- 9.- Quand il arrive chez Cendrillon il est reçu par
- a.- son père
 - b.- sa marâtre
 - c.- ses belles soeurs
- 10.- Le prince est tout de suite reconnu
- a.- parce qu'il se présente
 - b.- parce que son visage est sur les pièces de monnaie
 - c.- parce que son visage est sur les timbres
- 11.- Le prince demande
- a.- au père de Cendrillon s'il a des filles
 - b.- à la mère de Cendrillon si elle a des filles
 - c.- au père de Cendrillon combien de filles habitent la maison
- 12.- L'aînée est la première à essayer le soulier et
- a.- il lui va mal car ses pieds sont trop grands
 - b.- il lui va mal car elle a un gros orteil
 - c.- il lui va mal car elle a deux gros orteils
- 13.- La cadette chausse du
- a.- 36
 - b.- 37
 - c.- 35

- 14.- Pour la cadette la chaussure est
- a.- trop grande parce que ce n'est pas sa pointure
 - b.- trop grande car la chaussure chausse grand
 - c.- trop petite car la chaussure chausse petit
- 15.- Le prince veut voir la troisième fille mais le père ne veut pas car
- a.- il ne veut pas qu'elle se marie au prince
 - b.- il pense qu'il est impossible que la chaussure lui aille bien
 - c.- elle est sale et peu présentable
- 16.- Le prince est d'accord pour qu'on
- a.- nettoie Cendrillon avant de la lui présenter
 - b.- lui présente Cendrillon pleine de cendre
 - c.- essaie la chaussure à Cendrillon dans la cuisine
- 17.- Le prince est pressé parce qu'il
- a.- a hâte de rencontrer Cendrillon
 - b.- pense qu'ils ont assez perdu de temps
 - c.- souhaite rencontrer la propriétaire de la chaussure le plus tôt possible
- 18.- Mons et Ruys cherchent à provoquer dans leur public un rire joyeux ?
Le reçoivent-ils ? En sont-ils contents ?
- 19.- À quel moment de l'histoire le spectacle commence ?
- 20.- « C'est du 36... » présente deux histoires différentes. Quels sont les personnages dans chacune d'elles ?

RALLYE CORRECTION

- 1.- D'après ce que racontent Mons et Ruys, Cendrillon vit avec
b.- son papa et sa maman
- 2.- Le décès de sa maman
b.- est prévu car elle est malade et elle le sait
- 3.- La maman de Cendrillon avant de mourir lui fait une promesse
b.- je veillerai sur toi depuis le ciel
- 4.- Le papa de Cendrillon commence à fréquenter une autre femme
c.- après l'hiver qui suivit à la mort de sa jeune femme
- 5.- La marâtre de Cendrillon a deux filles
a.- très jolies et très méchantes
- 6.- Une fête a lieu au palais royal pour
b.- pour choisir la plus belle fille du royaume
c.- pour choisir une fiancée pour marier le prince
- 7.- Le bal se termine mal car
a.- il y a un grand incendie
- 8.- Le lendemain le prince souhaite retrouver
b.- la fille qui a perdu son soulier
- 9.- Quand il arrive chez Cendrillon il est reçu par
a.- son père
- 10.- Le prince est tout de suite reconnu
b.- parce que son visage est sur les pièces de monnaie
c.- parce que son visage est sur les timbres
- 11.- Le prince demande
a.- au père de Cendrillon s'il a des filles
- 12.- L'aînée est la première à essayer le soulier et
c.- il lui va mal car elle a deux gros orteils
- 13.- La cadette chausse du
a.- 36

- 14.- Pour la cadette la chaussure est
b.- trop grande car la chaussure chausse grand
- 15.- Le prince veut voir la troisième fille mais le père ne veut pas car
c.- elle est sale et peu présentable
- 16.- Le prince est d'accord pour qu'on
b.- lui présente Cendrillon pleine de cendre
- 17.- Le prince est pressé parce qu'il
b.- pense qu'ils ont assez perdu de temps
- 18.- Mons et Ruys cherchent à provoquer dans leur public un rire joyeux ?
Le reçoivent-ils ? En sont-ils contents ?
- 19.- À quel moment de l'histoire le spectacle commence ?
- 20.- « C'est du 36... » présente deux histoires différentes. Quels sont les personnages dans chacune d'elles ?
- 21.- Expliquez le titre du spectacle.

Pour la classe

9.- DOSSIER CONTE : analyse et exploitation pour la classe

Pour tirer un meilleur parti de l'activité de La Classe au Théâtre, voilà une proposition d'analyse du conte à partir des deux versions principales de Cendrillon. Afin de vous rendre la tâche plus facile, et étant donné les difficultés des textes originaux, nous avons préparé pour nos élèves une adaptation FLE des deux options.

Par conséquent, nous vous conseillons de privilégier l'adaptation du conte de Perrault pour les groupes jusqu'à 3° E.S.O., et laisser celle des Frères Grimm pour les classes de 4° E.S.O. et Bachillerato.

La démarche que vous trouverez ici, est une possibilité entre mille autres, que vous pouvez utiliser ou pas en fonction de votre expérience et votre goût personnel.

Un peu de théorie : définition du conte

Le conte est tout d'abord une narration brève. Mais la narration aussi courte soit-elle est rigoureusement construite. D'un point de vue linguistique, c'est un type d'énoncé relatant des faits présentés comme "passés", et marqué par l'effacement du sujet qui parle, l'emploi de la troisième personne, ainsi que celui du passé simple et de l'imparfait.

Le conte se situe dans l'intemporel. Alors que la majorité des récits se situent dans un passé daté, le conte appartient à un passé indéterminé, et en général lointain. Les contes commencent en effet par des expressions telles que "il était une fois", "il y a bien longtemps", ou « en ce temps là »

Le conte se situe dans un monde sans cadres géographiques précis. En général, les faits se situent soit dans des paysages typiques tels que la forêt, la montagne, la savane etc..., soit dans un lieu de fantaisie.

Différence entre merveilleux et fantastique

Le merveilleux ne nécessite aucune justification et se donne pour tel. Roger Caillois dans « Images, Images... » distingue soigneusement féerie et fantastique : « Dans chaque cas, il y a surnaturel et merveilleux. Mais les prodiges ne sont pas identiques, ni les miracles interchangeables » ; alors que le fantastique « manifeste un scandale, une déchirure, une irruption insolite, presque insupportable dans le monde réel, le féérique est un univers merveilleux qui s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte ni en

détruire la cohérence » . Les définitions des deux genres sont donc en fait opposées.

Le fantastique ne peut inquiéter que dans un monde moderne réglé par la science ; le merveilleux relève d'un état de civilisation très ancien où rien encore n'est expliqué. Le fantastique installe un climat de peur, d'épouvante dans un monde le plus réaliste possible, alors que le merveilleux sous-tend une histoire heureuse dont on sait d'emblée qu'elle est fictive.

Le merveilleux ne cherche pas à rationaliser le surnaturel, à l'expliquer. En revanche, dans le fantastique, le lecteur ne doit pas se sentir d'emblée dans le surnaturel, il doit douter. Le fantastique a atteint son but lorsqu'il provoque un sentiment de malaise chez le lecteur qui découvre un monde inquiétant à mi-chemin entre le monde réel et l'autre monde.

Exploitation pour la classe

1.- Choix et lecture individuelle ou à haute voix de la version choisie d'après le niveau de votre classe. Vérification de la compréhension du texte

2.-Identification des personnages : qu'en savons-nous ? où habitent-ils ? quel est leur âge, leur aspect physique, leur caractère ? leurs pouvoirs?

	Coordonnées Espace-temps	Informations Sur le personnage	Qualités / Défauts	Pouvoirs
L'héroïne				
Sa mère				
Son père				
Sa marâtre				
Ses demi-sœurs				
Le prince				
L'élément merveilleux				

3.- Identification des différentes parties d'un conte sur le texte choisi. Les élèves devront associer chaque passage à un élément de la liste ci-dessous.

Il existe une série de caractéristiques communes à tous les contes populaires, qui ont été savamment structurées par Brémond, Greimas et Propp, entre autres. Nous les avons simplifiées pour votre travail en un schéma général pour vous mettre en appétit et le développer à votre gré par la suite.

*Situation initiale

*Elément perturbateur

*Elément merveilleux qui aide le héros et contraintes magiques

*Péripéties

*Dénouement

4.- Les temps verbaux de la narration : Faire observer l'emploi de l'Imparfait qui exprime la durée ou l'habitude dans le passé, employé notamment pour la description, et celui du Passé Simple*, employé pour désigner les actions accomplies. Existe-t-il une correspondance pour chaque partie du conte ?

*-*Comme habituellement le Passé Simple n'a pas d'espace dans nos cours, voici quelques repères grammaticaux très simples à propos de ce temps verbal.*

EMPLOI : Le Passé Simple est utilisé uniquement dans la langue écrite, littéraire ou journalistique. Dans la langue orale et dans la langue écrite non littéraire, il est remplacé par le Passé Composé.

FORMATION : Pour conjuguer le **Passé Simple**, il faut partir de l'infinitif, enlever la désinence de l'infinitif et ajouter les terminaisons suivantes :

CONJUGAISON :

Verbes en -ER : -ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent

Ex.- AIMER : j'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent

Verbes en -IR (sauf courir, mourir, tenir, venir, haïr) + la plupart des verbes en -ER + les verbes Asseoir, Surseoir, Voir : -is, -is, -it, -îmes, -îtes, irent

Ex.- PARTIR : je partis, tu partis, i partit, nous partîmes, vous partîtes, ils partirent

Verbes en -OIR, sauf Asseoir, Surseoir, Voir + Courir, Mourir + Certains verbes en -RE (connaître, croire, boire, être, vivre....) : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent

Ex.- Je bus, tu bus, il but, nous bûmes, vous bûtes, ils burent

EXCEPTIONS : VENIR (il vint / ils vinrent) TENIR (il tint/ ils tinrent)

Vbs. Irréguliers : AVOIR (il eut/ ils eurent) ÊTRE (il fut/ ils furent)

VOULOIR (il voulut, ils voulurent) FAIRE (il fit, ils firent)

NAÎTRE (il naquit/ ils naquirent), MOURIR (il mourut, ils moururent), ...

- Faire souligner dans le conte choisi les formes verbales au Passé Simple et établir une liste en fonction de la grille ci-dessus:

Verbes en -ER « Ils marchèrent »	Verbes en -IR «Ils partirent»	Verbes en -OIR « Ils burent »	Auxiliaires/ Irréguliers

5.-Faire souligner les connecteurs (conjonctions, expressions de temps,...)
qui servent à

- introduire un changement
- cadrer une situation
- relancer l'action,.....

6.- Aidez-vous de la grille suivante pour analyser la structure du conte

	Situation décrite/ Action présentée	Temps verbal utilisé	Connecteurs	Évolution des Personnages Ou des situations
Situation initiale				
Péripéties				
Dénouement				

Ma Cendrillon à moi

Création d'un nouveau conte

Le moment est venu de laisser la place à l'imagination de nos élèves. Nous vous proposons un exercice où préféremment par petites équipes nos élèves deviendront conteurs. Il nous semble plus facile pour commencer, de faire une nouvelle adaptation au conte traditionnel. Puis, nous vous proposons un site internet où la création d'un nouveau conte est proposée.

Pour venir en aide de nos jeunes gens nous vous fournissons une « boîte à outils » qui contient un lexique et une structure narrative où les élèves feront leur choix pour après raconter leur version de « Cendrillon ».

Cette version nous intéresse vraiment. Elle pourra être racontée en cours, à d'autres classes ou bien elle pourra faire partie d'un dossier « Nouvelles versions de Cendrillon 2008 » que nous ajouterons à cette fiche pédagogique sur notre site internet

<http://www.askaleidos.com/classe.html>

N'hésitez pas à nous remettre ces nouvelles versions de Cendrillon.

Boîte à Outils : le lexique du conte

Personnages : Enchanteur, fée, géant, génie, mage, magicien, marraine, héros, héroïne, ogre, sorcière, marâtre, licorne, gnome, dragon, sirène, lutin, méchant, pauvre, elfe, malfaiteur

Objets magiques : amulette, formule magique, baguette, maléfice, breuvage, philtre, élixir, talisman

Actions : Délivrer, envoûter, dévorer, frapper, empoisonner, jeter un sort, ensorceler, enchaîner, métamorphoser, enfermer, pétrifier, statufier, charmer, enchanter

Adjectifs : féérique, somptueux, fabuleux, splendide, grandiose, majestueux, merveilleux, indicible, superbe, prodigieux, fastueux, méchant, bienveillant, maléfique, malfaisant, nuisible

Autres Objets : carrosse, don, grimoire, parchemin, pierreries, vair, cassette, philtre,

Boîte à Outils : Pour rédiger votre conte

*pour commencer

C'est l'histoire de
Il était une fois

Il s'agit de
Un jour

*pour présenter une action subite

Tout à coup
Subitement
Quelques heures plus tard, trois ans après

Soudain
Aussitôt

À ces mots

*pour parler d'une action habituelle dans le passé...

Tous les jours
De la même manière
Comme tous les matins

A la même heure
Comme d'habitude

*pour nuancer le temps de mon récit

La veille
Le surlendemain
Un an après
Jusqu'au jour où...
Jusqu'à ce qu'elle est arrivée
Aussitôt... (aussitôt dit , aussitôt fait)

L'avant-veille
Trois jours avant
Pendant deux heures
Jusqu'à
Depuis qu'il est né

Le lendemain
Il y a trois jours
Depuis trois ans
Cependant

*pour présenter les différentes étapes du récit dans un ordre chronologique :

D'abord / En premier, Au début
Puis / Ensuite / Après
Enfin/Finalement / En dernier / Et pour finir

Faites votre choix : préparez votre nouvelle version de « Cendrillon »

Le héros

- jeune fille belle, gentille et très orgueilleuse
- jeune fille pas très belle, peu gracieuse et peu gentille
- jeune garçon solitaire à la santé faible
- vieille dame belle et énigmatique
- autre

Les adjuvants, personnages bénéfiques

- personnage mystérieux qui arrive dans la nuit
- un animal surprenant
- un ami loyal
- un amoureux ou uneoureuse qui garde le secret de son amour
- autre

Les opposants, personnages maléfiques

- un voisin jaloux
- une sorcière qui lance à la naissance un sort maléfique
- tous les habitants du village
- un(e) ami(e) qui prétend prendre la place du héros
- autre

Objets détenteurs de pouvoirs magiques

- un anneau
- un livre
- une énigme
- un philtre
- autre

Les Lieux

- un univers inconnu
- un village perdu dans la montagne
- une île perdue dans la mer
- une très, très grande ville
- autre

Le Temps

- le temps n'existe pas

- il y a très, très longtemps
- dans très, très longtemps
- de nos jours
- autre

Situation initiale

- le héros est méprisé et malheureux
- le héros doit accomplir une tâche s'il veut sauver sa vie et celle de ceux qu'il aime
- le héros ignore sa condition de héros
- le héros mène une vie heureuse
- autre

Perturbation dans la vie du héros

- il est victime d'une attaque des opposants
- il apprend un terrible secret
- il est obligé de quitter famille, amis et maison
- le malheur s'installe dans sa vie
- autre

Rencontre avec le merveilleux

- il découvre l'objet merveilleux et les êtres merveilleux qui lui sont bénéfiques
- il a du mal à comprendre ce qui entraîne des difficultés supplémentaires
- il n'accepte pas le côté merveilleux de sa vie
- une terrible erreur rend maléfique la rencontre avec le merveilleux
- autre

Péripéties

- libre choix

Résolution

- libre choix

Création d'un nouveau conte

Pour ceux qui en veulent encore ou qui n'ont pas trouvé leur plaisir sur nos propositions il y a un exercice intéressant sur ce site

<http://expositions.bnf.fr/contes/pedago/atelier/>

Envoyez-nous les nouvelles productions.

En supplément

Cendrillon a été chantée aussi. Voici la version du groupe
« Téléphone »

<http://es.youtube.com/watch?v=Wlc5O5-cNDA>

Téléphone

Cendrillon

Paroles: Aubertignac. Musique: Téléphone 1982 "*Dure Limite*"

Cendrillon pour ses vingt ans
Est la plus jolie des enfants
Son bel amour, le prince charmant
La prend sur son cheval blanc
Elle oublie le temps
Dans son palais d'argent
Pour ne pas voir qu'un nouveau
jour se lève
Elle ferme les yeux et dans ses
rêves
Elle part, jolie petite histoire (2x)

Cendrillon pour ses trente ans
Est la plus triste des mamans
Son bel amour a foutu l'camp
Avec la belle au bois dormant
Elle a vu cent chevaux blanc
Loin d'elle emmener ses enfants
Elle commence à boire
A traîner dans les bars
Emmitouflée dans son cafard

Maintenant elle fait le trottoir
Elle part, jolie petite histoire (2x)
Dix ans de cette vie ont suffit
A la changer en junkie
Et dans un sommeil infini
Cendrillon voit finir sa vie
Les lumières dansent
Dans son ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout ça n'a plus d'importance
Elle part
Fin de l'histoire

Notre père qui êtes si vieux
As-tu vraiment fais de ton mieux
Car sur la terre et dans les cieux
Tes anges n'aiment pas devenir
vieux